

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Le monastère devenait
un vaste atelier

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte 3440 titres à ce jour. « En même temps qu'à la conquête des âmes, et à leur propre sanctification, les moines se livrèrent avec ardeur au défrichement du sol. Ce fut là le grand labeur social auquel ils s'attelèrent. Autour d'eux tout était solitude, forêts, terrains marécageux envahis par les joncs et les roseaux, flancs de montagnes revêtus d'une épaisse et rude toison de lande et de bruyère. Ils desséchèrent les marais qui se transformèrent en prairies, leurs haches firent dans la forêt de larges trouées où poussèrent des récoltes et où s'élevèrent des arbres fruitiers. Autour des bâtiments du monastère, un verger



fournissait des légumes, et l'eau des marécages, rassemblée dans un étang, servait à faire tourner les roues d'un moulin. Le monastère devenait un vaste atelier. On y travaillait le fer, le bois ; on y tissait le chanvre et le lin ; on y corroyait des cuirs et des parchemins ; toutes les industries de l'époque y avaient leur métier et leurs ouvriers. Ces exemples étaient un stimulant et une lumière pour les populations découragées ou ignorantes. Les paysans apprirent des moines la bonne culture et le travail rémunérateur. »

Bientôt réédité

Notre-Dame de Langonnet

1136-1936

par **Albert David**

Son séjour de prédilection

Albert David est né à Chênedouit (Orne) le 26 décembre 1872, dans une famille de paysans. Après la mort de son père, quand il avait cinq ans et des trois autres membres de sa fratrie, il vécut seul avec sa mère. Il suivit une année de philosophie scolastique à Langonnet en 1891-1892 et fut ordonné prêtre à Orly le 28 août 1898. Professeur de philosophie à Rome, puis de dogmatique à Chevilly, il devient supérieur du séminaire colonial des pères du Saint-Esprit, à Paris. Il passa l'année 1904 à l'École biblique de Jérusalem. En 1908, il partit pour le Canada où il fut nommé supérieur de Saint-Alexandre et démissionna en 1911 pour raisons de santé. En

1912, on le retrouve aux îles Saint-Pierre-et-Miquelon. Ce voyageur, qui avait parcouru le monde, fit de l'abbaye de Langonnet son séjour de prédilection. « Il en connaît toutes les pierres, toute l'histoire et son âme profonde. Il lui a même donné son cœur. Il aime non seulement les religieux qui l'occupent présentement, mais aussi les anciens moines qui l'ont habitée depuis le XII^e siècle jusqu'à la Révolution. Il vit, raconte-t-on, avec eux autant qu'avec ses contemporains et dans une intimité aussi grande », écrit Eug. Le Garrec, doyen de Vannes. Albert David est mort le 29 novembre 1939 à Limoux, dans l'Aude. Il a écrit de nombreux articles sur l'histoire spirituelle au XVIII^e siècle, plus particulièrement en Acadie.

Saint Maurice, abbé de Langonnet et fondateur de Carnoët

Le premier chapitre est consacré aux origines : la réforme cistercienne (1098), les cisterciens en Bretagne (XII^e siècle), une abbaye chartraine (l'Aumône), la duchesse Ermenegarde et son fils Conan, des souvenirs historiques des moines de Landévennec et de Moravan dit Lez-Breizh. Les chapitres suivants présentent saint Maurice, abbé de Langonnet et fondateur de Carnoët ; les abbés réguliers ; la régale, les premiers abbés commendataires (Jehan Nycolas, Laurent et Paul de Bonacourcy) et Jacques de Monténay (de 1536 à 1647). L'auteur évoque ensuite la dynastie des Marbeuf : Isaac, Claude et René-Auguste (1648-1754), la réforme de l'étroite observance, les bonnets rouges avec Sébastien le Balp (1675), la conjuration de Pontcallec (1719), Marion du Fauoët, Philippe le Normand, la peste ; les derniers abbés commendataires : de Lesquen, Conen de Saint-Luc et Chevreuil (1754-1792). Un chapitre est consacré au domaine temporel de l'abbaye : le domaine primitif, le fondateur et les donateurs, les droits seigneuriaux, les revenus et charges, les voisins de l'abbaye, les moines rouges. Albert David raconte la période révolutionnaire : le premier prélude avec les doléances, les débuts de l'ère de la liberté avec les vols, le pillage et les déprédations ; la sécularisation et la confiscation du domaine ; la dispersion des religieux ; la curée avec les acquéreurs des biens nationaux. Il évoque la chouannerie : les causes de l'insurrection, les Blancs contre les Bleus, les bougres du Fauoët et les brigands de l'abbaye, les assermentés et les réfractaires, les Bréban et le juge Poëzavara, l'occupation militaire, la persécution et les représailles, le châtimement des délateurs. L'étude se termine avec le haras impérial et royal, puis la restauration de l'abbaye par les missionnaires du Saint-Esprit.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3 440 TITRES**

**42 TITRES SUR
LE MORBIHAN**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

NOTRE-DAME DE LANGONNET. 1136-1936

Le 20 juin 1136, sur les instances de sa mère Ermengarde, Conan III, dit le Gros, fonda l'abbaye de Langonnet. Partis de l'abbaye de l'Aumône, les moines défricheurs prirent possession de leur domaine, vaste étendue de terrain à une lieue de la bourgade de Langonnet, en lisière de la grande forêt, connue au Moyen Âge sous le nom de Brocéliande et rendue à jamais célèbre dans la légende, par les aventures de Merlin l'Enchanteur et les sortilèges de la fée Viviane. C'est sans doute dans le but de mettre en valeur ces terres incultes que le duc y plaçait les religieux de Cîteaux et qu'il leur abandonnait la jouissance du sol, à charge de prier pour lui. Son attente ne fut pas déçue : par le travail des moines et des colons, le domaine ne tarda pas à devenir une oasis. Les dépendances de l'abbaye s'étendirent rapidement et les paysans se groupèrent d'instinct près du monastère, fondant leur famille qu'ils ne craignaient plus de ne pouvoir nourrir. Âgé d'une trentaine d'années, Maurice, sans doute déjà prêtre et fatigué de ses fonctions de professeur, rejoignit ce nouveau monastère qui manifestait toute sa primitive ferveur unie à une très grande pauvreté, s'opposant ainsi aux anciens couvents où s'opérait déjà un relâchement de la vie religieuse. Trois ans ne s'étaient pas écoulés, quand il fut choisi par ses frères pour être leur abbé, en 1146. Il le resta durant trente ans. Apprécié de ses pairs, il devint aussi le conseiller des communautés du voisinage, des évêques et du duc de Bretagne. Après sa mort, peu à peu, l'abbaye glissa dans la décadence générale. Dès le XV^e siècle, au lieu d'être nommés par le chapitre, ses abbés furent désignés et recommandés par le duc aux suffrages des moines. Le prélat résidait rarement à la communauté et avait parfois sous sa dépendance plusieurs monastères dont il se contentait de percevoir les revenus. L'abbaye jouissait encore d'une aisance relative, à la veille de la guerre de Succession de Bretagne, mais son isolement ne la préserva pas du tumulte des armes. Au contraire, sa situation à la limite de la Cornouaille, aux confins des deux provinces bretonnes et précisément sur le passage des troupes qui suivaient la route de Vannes à Quimper, attira les bandes pillardes. Les petits seigneurs du voisinage qui s'enfuirent vers les villes fortifiées, abandonnant à la ruine leurs vassaux et leurs domaines, laissèrent les moines à leur triste sort. Quel que fût le parti triomphant, « l'abbaye eut beaucoup à souffrir des uns et des autres, car les mœurs de la soldatesque ne variaient point avec la couleur du drapeau ».

Réédition du livre intitulé *Notre-Dame de Langonnet 1136-1936*, paru en 1936.
Réf. 1914-3440. Format : 14 X 20. 434 pages. Prix : 58 € Parution : septembre 2016.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous
XXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr

Bulletin
de
souscription

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution septembre 2016
1914-3440

Nom

Adresse

Mail

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

Expirante :

Téléphone (obligatoire) :

Signature (obligatoire) :

Date : 201..

Je commande « NOTRE-DAME DE LANGONNET. 1136-1936 » :

ex. au prix de 58 €

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2016 (424 pages)

- 3 402 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais)

Fait à, le

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.